

Les fruits de la vigne



Voici une narration sur la vigne, en lien avec le texte d'Esaïe 5, versets 1 et suivants.

- Pourquoi te lamentes-tu vigneron ?
- J'ai une terre, une belle et riche terre, une terre que j'aime. J'y ai mis une vigne, un plan délicat, que j'ai traité avec beaucoup d'attention.
- Comme une mère qui prend soin de son enfant.
- Crois-tu qu'il soit facile de planter une vigne ?

- J'imagine qu'il faut d'abord creuser la terre.
- Se donner beaucoup de peine.
- Enlever les grosses pierres.
- Guider la croissance de la vigne.
- Mettre de l'engrais dans la terre.
- Lui consacrer beaucoup de soin, d'attention, d'amour.
- Ajouter des produits pour tuer les parasites.
- Pas trop toxiques, pour qu'ils ne tuent pas la bonne plante.

Mais il est important d'aider la vigne à résister au mal.

- Veiller à ce que la vigne soit régulièrement arrosée.
- Et lui parler tous les jours.

Il est très important de parler aux plantes, tous les jardiniers vous le diront.

- Encore faut-il que la plante écoute ! Que la plante comprenne !
- Mais ce n'est pas tout.
- Il faut aussi élaguer la vigne, couper les branches mortes.
- La libérer de tout ce qui empêche sa croissance.

- As-tu vraiment accompli tout cela, vigneron ?
- Oui, j'ai tout accompli. J'ai tout donné pour ma vigne.

- Et ensuite, vigneron, qu'as-tu fait ?
- J'ai attendu que le fruit apparaisse, que le grain mûrisse.
- Il faut de la patience.
- Beaucoup de patience.
- Voici enfin venu le temps des vendanges !
- Après tout le mal que je me suis donné pour ma vigne, toute la peine qu'elle m'a coûté... J'attendais qu'elle porte de bons fruits.
- Des fruits pulpeux, gorgés de sucre, au goût délicieux.
- Des fruits aussi bons que bienveillance.
- Patience.
- Bonté.
- Douceur.
- Paix.
- Joie.
- Foi.
- Maîtrise de soi.
- Amour.
- N'était-ce pas dans l'ordre des choses, après tout ce que tu as fait pour ta vigne ?
- Si ! J'attendais un vin délicieux. Pourquoi n'ai-je eu qu'une infâme piquette ?
- Il faut croire que les fruits étaient mauvais
- Mauvais comme discorde.
- Emportement.
- Envie.
- Rivalités.
- Jalousie.
- Débauche.
- Haine
- Voilà donc pourquoi tu te lamentes, vigneron !
- Voilà pourquoi je pleure sur ma vigne.
- Si la vigne donne des fruits si mauvais, ne vaudrait-il pas mieux l'arracher ?
- Non ! Jamais je n'arracherai ce que j'ai planté de mes propres mains.
- Alors ?
- Mais il me prend l'envie de laisser ma vigne livrée à elle-même.
Je ne la nourrirai plus, je ne la taillerai plus, je ne la surveillerai plus, je m'en

désintéresserai,

Elle sera proie facile pour les bêtes sauvages et les voleurs.

- Que deviendra la vigne ?

- Les brigands pourraient bien la ravager, couper les sarments, les emporter pour les replanter chez eux.

- Pauvres imbéciles. Comment un sarment pourrait-il croître s'il est séparé du cep ?

- Comment pourrait-il porter des fruits s'il est privé de la sève qui le nourrit ?

- Coupé du cep, un sarment se dessèche, meurt, n'est plus bon à rien.

- J'aime trop ma vigne pour cela.

- Alors, que faire ?

- Je pourrais... lui redonner une nouvelle chance.

- Pour que la vigne produise enfin de bons fruits !

- Que ma vigne se laisse tailler par moi, qu'elle écoute ma voix.

- Que le peuple se laisse guider par les instructions de Dieu,

Qu'il écoute la voix de Dieu.

- Et j'attendrai avec impatience le temps de la récolte, car...

Ne dit-on pas que les vendanges tardives sont les meilleures ?

Autrice : Anne-Laurence Gutbub, photo Pixabay